

## Premier Congrès National de la Société Malgache de Psychiatrie (SOMAP)

Antananarivo, 05 Juin 2013

### **R 01. Suivi des grossesses chez les malades mentaux**

Rahanitrondrasana EO (1), Manantsoa Y (1),  
Raharivelo A (2), Rajaonarison BH (3),  
Andriambao DS (2)

- (1) *CHU Anjanamasina Antananarivo*
- (2) *Unité de Neuro-Psychiatrie Hôpital  
Raseta Befelatanana, CHU Antananarivo*
- (3) *EUSSPA Analakely Antananarivo*

**Résumé.** L'objectif de cette étude est de déterminer les répercussions de la grossesse sur les maladies psychiatriques de la mère et l'avenir de son enfant.

Il s'agit d'une étude prospective menée dans l'unité de soin III à l'Hôpital Universitaire de Santé Mentale d'Anjanamasina du premier Avril 2009 au trente Avril 2013. La collecte des données a été faite durant les suivis et l'étude des dossiers médicaux des malades.

Tous nos cas étaient des psychotiques; dont 2/7 avaient fait des épisodes aigus durant la grossesse. Trois cas sur sept avait fait un déni de la grossesse avec un cas de tentative d'infanticide.

La grossesse constitue un facteur protégeant contre des épisodes aigus des psychoses malgré la possibilité de déni de grossesse et d'infanticide.

### **R 02. Les personnels soignants face à la mort fœtale intra-utérine (MFIU)**

Ratsaramandimby V (1), Ramanoaray L (1),  
Rakotoroalahy M (1), Rajaonarison B (2),  
Raharivelo A (1), Andriambao DS (1)

- (1) *USFR de Psychiatrie, Hôpital Joseph  
Raseta de Befelatanana,  
CHU Antananarivo*

(2) *Service de Santé Mentale, EUSSPA,  
Antananarivo*

**Introduction.** La MFIU est le décès fœtal observé après 22 semaines d'aménorrhée et avant l'accouchement. C'est un drame pour la mère et pour les personnels soignants. Les personnels soignants ont des rôles importants à jouer pour le déclenchement du deuil de la mère.

Dans cette étude, nous voulons déterminer les attitudes des soignants et les modes d'accompagnement des femmes ayant eu une MFIU, celles des médecins et des sages-femmes.

**Matériels et méthodes.** C'est une étude descriptive réalisée à la Maternité de Befelatanana et au Pavillon Sainte Fleur HJRA. Nous avons interviewé 44 soignants.

**Résultats.** La MFIU provoquait de la tristesse chez 80%, la surprise dans 20%. L'annonce du diagnostic était le moment le plus difficile à vivre pour le soignant parmi toutes les étapes de cet événement. Les modalités d'annonce étaient variables. D'une manière générale, tous ont affirmé avoir modifié leurs comportements au fur et à mesure de l'expérience professionnelle.

Pour mieux accompagner la mère: 47% des soignants ont souhaité recevoir des formations en matière de soutien psychologique de la famille et des parents ayant subi un MFIU; 22% souhaitaient la présence des spécialistes de l'écoute au sein de la maternité, 11,36% ont suggéré de renforcer l'effectif des personnels.

**Conclusion.** La MFIU est une situation imprévisible pour lequel les soignants ne sont pas toujours préparés, le mode d'accompagnement initial va favoriser le déclenchement du deuil des parents.

### **R 03. État de stress post traumatique suite à une agression sexuelle: à propos d'un cas**

Rakotorolahy M (1), Ratsaramandimby V (1), Rajaonarison BH (2), Raharivelo A (1), Andriambao DS (1)

- (1) *CHU Joseph Raseta Befelatanana, Service Neuro-Psychiatrie*
- (2) *Etablissement Universitaire de Soins et de Santé Publique Analakely, Section Santé mentale*

**Résumé.** Les conséquences psychologiques du viol sont souvent sous-évaluées, or ces séquelles psychiques sont plus importantes et persistantes dans le temps que les séquelles physiques. L'Etat de Stress Post Traumatique (ESPT) est un trouble mental survenu à la suite d'un traumatisme important comme l'agression sexuelle. L'objectif de notre étude est de décrire à travers un cas, les aspects pathologiques de la clinique psychotraumatique chez les personnes victimes d'une agression sexuelle, d'expliquer la prise en charge psychiatrique pour aider ces patients.

C'est un dossier d'observation médicale d'une jeune fille de 15 ans, vue en consultation externe à l'HJRB dans le service de Neuro-Psychiatrie en Mars 2013. Elle avait consulté pour trouble de comportement faisant suite à une agression sexuelle, le diagnostic répondait aux critères cliniques d'un ESPT.

Les victimes d'agression sexuelle présentent des symptômes plus sévères d'un ESPT par rapport aux autres traumatismes avec risque de chronicité. La morbidité est accrue avec un risque suicidaire élevé dans 29% des cas. Une assistance psychologique immédiate est nécessaire pour initier la prise en charge. Actuellement des psychothérapies spécialisées, associées à des moyens pharmacologiques ont prouvé leurs efficacités pour traiter un ESPT.

L'ESPT est un trouble mental chronique faisant suite à une agression sexuelle. Fréquence non négligeable à l'échelle mondiale avec morbidité élevée. A Madagascar, la prise en charge psychologique de ces patients est négligée, or le risque est l'évolution vers des pathologies psychiatriques graves pouvant mettre en jeu le pronostic vital.

### **R 04. Quelle prise en charge psychologique des adolescents suicidants au Service de Réanimation Médicale du CHU-JRA ?**

Rafehivola IH (1), Raobelle EN (1), Raharivelo A (2), Rajaonarison BH (1), Andriambao DS (2)

- (1) *Section de Santé Mentale, EUSSPA, Antananarivo*
- (1) *USFR de Psychiatrie, Hôpital Joseph*

*Raseta de Befelatanana,  
CHU Antananarivo*

**Introduction.** La Tentative de Suicide (TS) définit tout acte d'un individu par lequel celui-ci met consciemment sa vie en jeu, soit objectivement, soit symboliquement, et auquel il survit. Il s'agit d'un problème de santé publique et est l'une des conduites pathologiques les plus caractéristiques de l'adolescence.

**Patients et méthode.** Il s'agit d'une étude prospective, s'étalant sur le premier semestre de l'année 2013, ayant pour objectif de décrire la prévalence et les caractéristiques cliniques des adolescents suicidants adressés au service de Réanimation Médicale d'un CHU d'Antananarivo.

**Résultats.** Le sexe féminin était le plus concerné et le sex-ratio était de 0,34. Les TS étaient majoritairement accomplis par des intoxications médicamenteuses volontaires (65%). Les problèmes familiaux demeuraient les premiers facteurs déclenchant évoqués (47%). L'acte était le plus souvent impulsif (77%) et avec une réelle intention de mourir (81%). Des troubles mentaux (52%) ainsi que des troubles de la personnalité (52%) étaient retrouvés.

**Conclusion.** L'adolescence en elle-même paraît être un facteur de risque suicidaire. La connaissance des autres facteurs associés à la tentative de suicide de l'adolescent permettrait d'améliorer la prise en charge.

### **R 05. La pédopsychiatrie de liaison**

Raonizanany H, Andriambao DS

*CHU Pédiatrique d'Ambohimandra Antananarivo*

**Résumé.** La pédopsychiatrie de liaison est le développement d'une collaboration entre le pédopsychiatre et un groupe de pédiatres ou d'autres responsables de santé ; pour mieux aider l'enfant et sa famille à faire face à toutes les difficultés que la maladie leur fait traverser.

C'est le médiateur entre les patients et les membres d'une équipe clinique ; aidant les patients à faire des liaisons dans leur esprit entre les différentes questions qu'ils se posent ; entre les parties de leurs idées, de leurs sentiments, dans la direction d'un sens plus unifié.

Il s'agit aussi de faire le lien entre les différentes dimensions sociales, psychiques et somatiques de la maladie.

### **R 06. Jeunes lycéens face au tabagisme**

Raobelle E (1), Razakandisa AS (1), Rafehivola I (1), Raharivelo A (2), Rajaonarison BH (1), Andriambao DS (2)

- (1) *Etablissement de Soins et de Santé Publique Analakely*
- (2) *CHU Joseph Raseta de Befelatanana*

Si investir aux jeunes, c'est contribuer dans l'atteinte de l'Objectif du millénaire pour le développement, il faut reconnaître que les opportunités de développement de ces adolescents sont encore compromises par les maladies, le tabagisme et la toxicomanie, la pauvreté, le chômage, etc.

C'est ce qui nous a poussé à faire une étude transversale et prospective sur un échantillon de population adolescente pour savoir leurs attitudes et comportements face au tabagisme.

Cette étude avait montré que 12% des lycéens étaient des fumeurs actifs en majorité non dépendants. On avait noté une prédominance masculine. Le tabagisme des lycéens concernait surtout les adolescents âgés de 16 à 19 ans.

Ces adolescents fumeurs avaient plusieurs facteurs de risque. Les jeunes lycéens interrogés avaient émis quelques suggestions pour l'amélioration de la lutte contre le tabagisme.

Pour conclure, cette étude nous a permis de comprendre la multidisciplinarité dans la lutte mondiale anti-tabac : elle commence par l'influence au sein du noyau familial, puis du lieu d'éducation des adolescents qui se déroule au lycée et finalement la société même.

### **R 07. Profil épidémiologique de la toxicomanie au Lycée d'Antananarivo: à propos de 600 cas**

Ratobimanankasina L (1), Rajaonarison BH (1), Raharivelo A (2), Andriambao DS (2)

(1) *EUSSPA Analakely*

(2) *Unité de Neuro-Psychiatrie Hôpital*

*Raseta Befelatanana CHU Antananarivo*

**Introduction.** La réalité quotidienne nous laisse montrer que de nos jours, les drogues circulent bel et bien quasi-partout à Madagascar et Antananarivo, la Capitale, c'en est indubitablement une des villes les plus exposées. Sachant que le lycée constitue une étape charnière qui voit des adolescents gagner en autonomie, il constitue ainsi un des milieux propices pour être le lit des conduites à risque, parmi lesquels, la toxicomanie. Maints organismes aussi nationaux qu'internationaux ont déjà mis leur main dans la lutte contre la toxicomanie. Toutefois, malgré la dimension de leurs efforts, le problème subsiste et prend même plus d'envergure nationale. Hélas, à Madagascar, ce domaine ne connaît que de peu de recherches scientifiques. Cette étude épidémiologique trouve alors son intérêt dans la mesure d'apporter de statistique fiable et exploitable pour une lutte plus technique.

**Patients et méthode.** A l'issue d'un tirage au sort, 6 lycées de la Capitale ont fait l'objet d'une étude prospective en fin de premier trimestre de l'année scolaire 2012-2013. Des formulaires ont été distribués et remplis par les lycéens strictement dans le respect de l'anonymat et de la confidentialité et surtout avec leurs

consentements clairs, certes. Les questionnaires étaient l'ASSIST (Alcohol, Smoking, and Substance Involvement Screening Test) Version 3.0 validés par l'Organisation Mondiale de la Santé, traduits en Malgache.

**Résultats.** L'échantillon de la population touchait dans de proportion relativement égale des filles (46,67%) aussi bien que des garçons (53,33%), majoritairement entre 15 et 16 ans, issus de classe de Seconde, de Première, de Terminales A,C,D, d'obédiences religieuses ou non, lycées privés et publics confondus.

Parmi les 600 lycéens, avaient avoués avoir pris dans leur vie du tabac: 10,67%, des cigarettes 3,08%, de l'alcool 42,52%, de la bière 58,75%, du vin 29,05%, du cannabis 13,75% sous toutes ses formes (marijuana ou huile essentielle de chanvre), du khat 4,23%, et même de l'héroïne dans 2,05%. Ceux qui sont déjà dépendants à la cigarette n'était que de 1,41%, au khat 2,35%, tandis que 3,04% au cannabis.

**Conclusion.** Les chiffres ont pu démontrer que les adolescents malgaches deviennent de plus en plus insensibles aux autorités parentales et religieuses. Tandis qu'une relation familiale stable et harmonieuse, la lutte contre l'oisiveté hors des heures de classe sembleraient diminuer l'incidence de l'attrait aux drogues.

### **R 08. L'alcoolisme à propos de 463 cas observés à l'Unité de Psychiatrie de Befelatanana**

Ratobimanankasina L (1),  
Rahanitrandrasona EO (2), Raharivelo A (3), Rajaonarison BH (1), Sambany (3),  
Andriambao DS (3)

(1) *EUSSPA Analakely*

(2) *Unité de Neuro-Psychiatrie Hôpital*

*Raseta Befelatanana CHU Antananarivo*

**Introduction.** L'alcoolisme demeure la drogue la plus consommée à Madagascar comme dans maintes Pays au Monde. C'est un véritable fléau de la Santé publique à Madagascar.

**Patients et méthode.** Il s'agit d'une étude rétrospective s'étalant du 01 Janvier au 31 Décembre 2009 faisant inclure tous les cas d'éthylisme recensés dans le registre d'admission de l'Unité de Psychiatrie du CHU Befelatanana Antananarivo. Ces cas ont été confirmés par les données anamnestiques, les éléments cliniques sémiologiques et/ou par des investigations paracliniques en faveur de l'alcoolisme aiguë ou chronique.

**Résultats.** Sur 1335 patients admis, 463 soient 34,67% sont étiquetés alcooliques majoritairement entre 30 à 40 ans (33,26%) et 40 à 50 ans (28,08%). Même si tous les métiers sont touchés par l'alcoolisme, les emplois utilisant la force sont les plus consommateurs: les dockers et manutentionnaires (17,36%), les

ménagers et maçons (10,22%), les chauffeurs de bus et les aides-chauffeurs (7, 47%), les colporteurs (6,11%). L'intoxication éthylique et le coma éthylique sont les plus admis après la fête de l'indépendance le 26 Juin et les fêtes de Noël et de fin d'année. Le syndrome de sevrage à l'alcool connaît une fréquence d'admission constante durant toute l'année.

**Conclusion.** Les catégories professionnelles ne concourent pas le même risque d'alcoolisation. L'isolement, l'ennui pécuniaire, l'insatisfaction affective et la dépression jouent chez les malgaches un rôle important dans le déclenchement de la conduite. Les difficultés relationnelles ou la rivalité avec l'époux ou l'ami servent d'alibi à une revendication orale. Notre étude met en valeur les aspects cliniques, sociaux, culturels, juridiques et économiques de l'alcoolisme à Madagascar.

### R 09. Aspects épidémiocliniques des infections respiratoires chez les éthyliques

Ratobimanankasina L (1),  
Rahanitrondrasana O (2), Raharivelo A (3),  
Rajaonarison BH (1), Sambany (3),  
Andriambao DS (3)

- (1) Section Santé Mentale EUSSPA Analakely
- (2) Centre Hospitalier Psychiatrique  
Universitaire Anjanamasina Antananarivo
- (3) USFR de Psychiatrie CHU Befelatanana  
Antananarivo

**Introduction.** L'alcool devient quasi-enraciné dans les habitudes quotidiennes des malgaches et constitue un réel fléau de Santé Publique. L'éthylisme constitue 34,67% des motifs d'admission en Psychiatrie au CHU de Befelatanana en 2009. L'alcoolisme connaît plusieurs complications viscérales mais actuellement il a été observé que les infections respiratoires deviennent de plus en plus fréquentes chez les éthyliques. Toutefois, il n'existe que de très peu d'étude dans ce domaine. L'intérêt de notre étude est de décrire les aspects épidémiocliniques des pneumopathies infectieuses chez les éthyliques afin de proposer des mesures pré-

ventives pour réduire sa fréquence.

**Méthodologie.** Il s'agit d'une étude rétrospective, descriptive durant 1 an et demi, allant de Janvier 2009 en Juin 2010 dans l'Unité de Psychiatrie de l'Hôpital Joseph Raseta de Befelatanana faisant inclure les dossiers des patients admis pour problèmes d'éthylisme aigu ou chronique ayant présenté une pneumopathie infectieuse documentée cliniquement (Fièvre, signes d'appel respiratoire, signes physiques en foyer ou diffus), paracliniquement par la Radiographie Cœur-Poumons de face standard, le bilan inflammatoire biologique de routine (surtout: NFS, VSH, CRP), le bilan hépatique standard (surtout GGT, ALAT, ASAT) et la recherche de BAAR dans les expectorations de 3 jours.

**Résultats.** Sur les 1767 patients admis dans l'Unité de Psychiatrie de l'Hôpital Joseph Raseta Befelatanana, ont été colligés 613 cas d'éthylisme (soit 34,70% des motifs d'hospitalisation) dont 350 cas (soit 57,09%) présentent d'infections respiratoires dont 275 hommes (78,70%) et 75 femmes (21,30%). Les principales infections retrouvées chez les éthyliques étaient la tuberculose pulmonaire à microscopie positive (9%), des pneumopathies d'inhalation (9%), des pneumopathies communautaires (13%), et des bronchites (9%). L'âge les plus vulnérables était entre 30 à 60 ans (65%). 80% de ces patients atteints provenaient tous d'une couche sociale défavorisée.

**Conclusion.** Il s'avère que la dénutrition de la plupart des patients éthyliques provoquerait une baisse protéinique significative pouvant être responsable d'une diminution des mécanismes de défense de l'organisme expliquant ainsi la fréquence des infections pulmonaires chez ces patients. Le sommeil pseudo-anesthésique (dû à l'alcool ou à l'intubation) favoriserait les fausses routes et l'effraction glottique à l'origine de la fréquence accrue des pneumopathies d'inhalation.

Les éthyliques sont plus vulnérables aux infections que les abstinents. Les infections respiratoires ne représentent qu'une fraction des complications innombrables de l'alcoolisme qui requièrent une antibiothérapie adéquate et bien adaptée dont le coût est déjà un fardeau des bourses malgaches.